

Le Collectif in Extremis présente

CHOPPED

AND



STRENGTH

ATTERRISSAGE PROGRAMMÉ



Exposition du 28 septembre au 3 novembre 2018  
Vernissage le jeudi 27 septembre à 18h30

# Le Collectif In Extremis

Le FRAC invite cet automne **Le Collectif In Extremis**. Créé en 2015 par onze jeunes artistes issus des écoles des Beaux-arts de Montpellier, Paris et Toulouse, le collectif se compose de : Nicolas Aguirre, Geoffrey Badel, Ekiem Barbier, Guilhem Causse, Emile Copello, Marine Grabiél, Quentin L'helgoualc'h, Marion Lisch, Félix Mazard, Eva Mulleras, Pierre Peres, Chloé Viton.

**Le Collectif In Extremis** est une cellule protéiforme dispersée qui se regroupe selon le temps et l'urgence de situations particulières. Elle vient habiter des espaces comme des prétextes pour y aménager une zone de création. Le Collectif In Extremis cherche une complémentarité des pratiques artistiques afin de développer un « œuvrer ensemble », il ne se repose jamais sur une méthode de travail unique, un type d'espace ou une forme de projet. De cette capacité de métamorphose – fruit de l'émulation du groupe – vient la variété de formes plastiques dans lesquelles il tente de se trouver : installations, films, créations sonores, actions, écritures, éditions ou commissariat d'expositions.

*Il existe plusieurs façons d'étirer le temps : Tomber sur un truc et en faire toute une montagne. Repartir...*

Pour cette exposition, Le Collectif In Extremis met en œuvre un travail hybride composé d'une machine-sculpture qui voyage dans le temps accompagnée d'un film retraçant ses souvenirs. S'inspirant de l'univers de la science-fiction, des nouvelles technologies, des énergies vertes et de la musique, il cherche à composer et décomposer une fiction d'un va-et-vient temporel et aléatoire.

L'exposition est née d'une réflexion collective autour de la notion de « chopped and screwed », littéralement traduit par « coupé et vissé ». Ce terme désigne une technique de remix issue du hip-hop lancée dans les années 1990 aux États-Unis. Elle consiste en un ralentissement du tempo par l'usage de techniques telles que le *scratching*, le *stop-time* ou la modification d'une partie d'une chanson pour en faire une version « hachée ». Le collectif s'est essentiellement focalisé sur les gestes de cette pratique qui l'ont guidé tout au long de son processus de création. Pour lui, « chopped » et « screwed », c'est prélever des données du réel et s'en servir comme mécanique de fiction(s) et de déformation.

À partir de ces idées, Le Collectif In Extremis choisit de raconter le prélude d'une machine sensible :

*On est peut-être déjà ou seulement revenus, pas bien longtemps comme une plombe à attendre sous le soleil. Il y a cette machine à voyager, à partir, à faire, à se raconter des histoires. On se pince pour savoir si on rêve ; elle aussi. On s'est fabriqué une machine à dormir debout. On est les pilotes d'un relais vers ? Mais de quelle course s'agit-il ? Et pourquoi s'affairer ? Ralentir : regarder la chose dans le truc de l'espace, dans le trou du commun et de l'exceptionnel, dans l'espace ample et primordial de son absurdité. La machine a de gros bras et les nôtres en plus. Elle concentre notre préoccupante envie de faire, notre poétique de l'urgence. Elle digère les morceaux et les laisse désordre nécessairement. Elle explore - On explore. Et on voit. Pour cela : masser les arbres, éclairer au cm<sup>2</sup>, faire battre un cœur mobile à 8 entrées, scanner tout ce qui bouge, les passer au crible, faire tourner les masses... Pour rien : Imaginer. On était là, on y est, on y sera encore. C'est comme jamais et c'est tout à fait pareil... en boucle.*

La machine atterrit au Frac pour marquer un temps de pause, un moment de concentration - *in process*. C'est ici qu'elle choisit de restituer, projeter et digérer ses souvenirs captés dont elle peine à retrouver la chronologie :

*Des paysages dans la machine, de la machine dans le paysage, du paysage de la machine ? Et elle se voit la grosse machine que tout le monde fixe de leurs globes, ça lui est adressé, par kilomètre-heure. Il y a ce rooftop sur lequel elle attend et la nuit de mystérieuses silhouettes lui rôdent autour. Plus loin, les pieds dans l'eau, demain, affalée sur la zone. 33, 36, 37°C la maintenance ouvre le capot sud...*

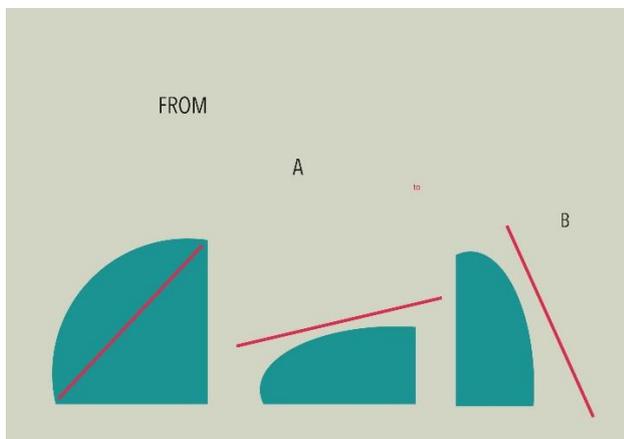
Pour la réalisation du film, le collectif a démarré un road-trip en France, emportant la machine et ses outils comme membres extensibles. Chaque lieu de tournage est à la fois un décor pour le film et un environnement à traiter par la machine. Les membres du collectif tiennent un rôle à double casquette : ils sont techniciens de plateau autant que protagonistes immisçant la fiction dans le réel filmé. La machine est un prétexte-contexte pour tourner le film comme le film l'est pour animer la machine. L'espace du Frac est la scène de cette bipolarité.

L'exposition **Chopped'n Screwed, Atterrissage programmé** invite le visiteur à se déplacer dans l'engrenage d'un imaginaire bourré d'anachronismes, à divaguer dans un étrange biopic, à être connecté dans une espèce de scénario en roue libre...

**Avec le soutien de l'École supérieure des Beaux Arts de Montpellier Contemporain-MoCo et du lieu d'Art Aperto, Montpellier**

# Le Collectif In Extremis, Expositions, Résidences, Editions

**Le Collectif In Extremis** est une cellule protéiforme dispersée, qui se regroupe selon le temps et l'urgence de situations particulières. Il vient habiter des espaces comme des prétextes pour y aménager une zone de création.



Visuel de l'affiche *From A TO B* 2018 - © Collectif In Extremis

## VIA AZUL - Édition

Une édition pour repenser un temps et le transmettre.

**Le Collectif In Extremis** a réuni ses textes "From A to B" de retour sur leur expérience *From A to B*. Tantôt poétiques, critiques ou revendicatifs ces textes sont ensuite re-commentés par les différents auteurs et mis en relation avec des images. VIA AZUL donne un point de vue sur cette résidence, comme un souvenir commun à archiver. Des croquis aux listes de courses, des pièces aux notes de carnets cachées en passant par les grands paysages, une mémoire collective en construction qui forme ce premier opus, à prolonger.

## FROM A TO B

### Alliance française de

**Quito**, Équateur, août-septembre 2016.

Fruit d'un mois de résidence à Quito dans l'atelier de l'artiste Yolanda Cardenas, *from A to B* est la première exposition du collectif.

Cette exposition est pensée comme une traversée : entre deux rives, tisser un lien, tracer une ligne d'un point à un autre, ouvrir des passages pour que les idées mûrissent, s'échangent, se transmettent et se transforment.

La contrainte que nous nous étions donnée était de ne rien amener et de ne rien ramener. Travailler au contact de nos découvertes dans un nouveau pays et pour la première fois aussi, ensemble.

## ECHOFORME

**Galerie Saint Ravy**, Montpellier, février-mars 2017.

Aboutissement de deux semaines de conception et de création en résidence à l'école des Beaux-Arts de Montpellier.

Ce second chapitre est pensé sur l'idée de réactiver des souvenirs, des bribes, des images mentales ou palpables, réelles ou fantasmées, restées ou oubliées en Équateur.

Cette exposition collective se présente comme la digestion de l'expérience *From A to B* : se remémorer un temps passé pour le réanimer ensemble dans un autre espace, sous d'autres formes.

# Le Collectif In Extremis, Expositions, Résidences, Editions



Visuel de l'affiche *Liaison* 2018 - © Le Collectif In Extremis

## PROJECTILE

06 mars 2018

Le **Collectif In Extremis** présente *Projectile* : un événement réunissant le travail vidéo de trois membres du collectif : Geoffrey Badel, Ekiem Barbier et Eva Mulleras. Au cours de cette soirée seront lancées deux vidéos documentaires ainsi que trois installations vidéo pensées comme extensions et contrecoups de chaque film - retombées du projectile.

Projections :

*Quidam II*, Geoffrey Badel, film, 9 min, 2017

*Anent*, Ekiem Barbier, film, 43 min, 2016

Installations vidéo :

*Tête-à-tête*, Geoffrey Badel, 2017

*Orchidéas*, Ekiem Barbier, 2018

*Laisse de Pegman*, Eva Mulleras, 2018

## PM-10 . 13 mars 2018

Mise en œuvre collective d'actions dans un univers toxique.

Tout s'effondre. Le méandre des décombres fumants s'érode jusqu'à la dune. Suspension des particules fines dans l'air. L'atmosphère se dissout et laisse place au flash final. Les nettoyeurs rôdent, le grand ménage se met en route.

Protagonistes : Nicolas Aguirre, Geoffrey Badel, Guilhem Causse, Quentin L'helgoualc'h, Marion Lisch, Chloé Viton.

Résidence à la **Galerie Aperto**, Montpellier, de janvier à mars 2018.

Trois ouvertures publiques pour restituer sous différents formats les recherches découlant de ce temps de résidence : *Liaison*, *Projectile*, *PM-10*, et *Cellule de dégrisement* où In Extremis a joué le rôle de commissaire

## LIAISON

Le 24 février 2018, de 14h à 20h.

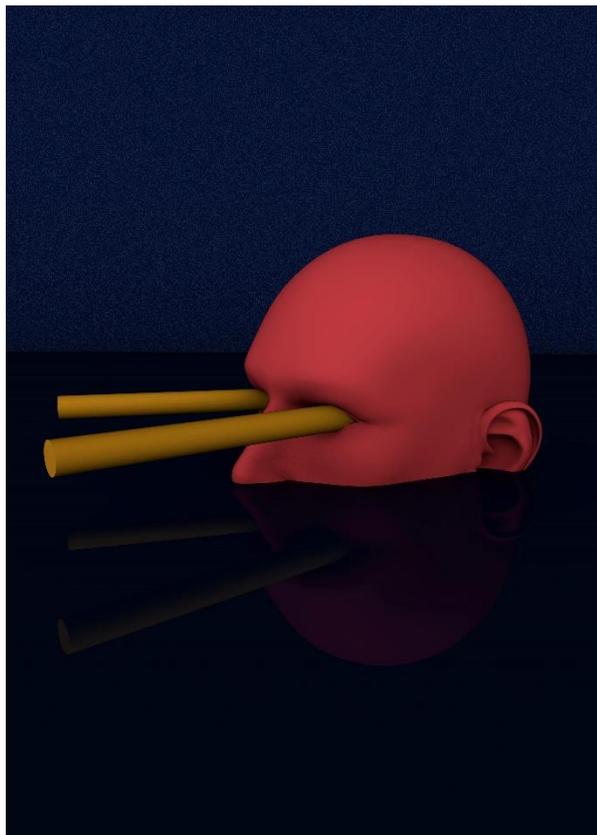
*Liaison* est une demi-journée d'installation sonore et scénographique où interviennent des musiciens au sein de la galerie. Ils font partie d'une réflexion sur le rapport entre l'espace, le spectateur, l'artiste et le son. Ces éléments viennent, de manière collective, échanger et s'altérer, pour créer ainsi un dialogue et mettre en évidence leurs relations. Ce n'est pas la finalité et la conclusion d'une discussion, mais l'échange en lui-même qui devient un présent, une définition.

Musiciens : TAPE (Daniel Romero), 16:9 (Cedrick Eymenier), LUGANO FELL (James Taylor), 13 BRUITS (Maxime Franco), K.BLUM (Pierre Peres), Perpal (Lucien Dall'Aglio).



Visuel de l'affiche *PM* 2018 - © Le Collectif In Extremis

# Le Collectif In Extremis, Expositions, Résidences, Editions



Visuel de l'exposition *Cellule de dégrisement* 2018 - © Collectif In Extremis

## *CELLULE DE DÉGRISEMENT*

Du 28 mars au 15 avril 2018

« *On ne sait pas vraiment quand cela a commencé mais on ne peut pas nier qu'il s'est passé quelque chose ...* »

Sans figer un ensemble d'œuvres dans une narration concrètement ouverte et lisible, l'exposition plonge œuvres et spectateurs en immersion, elle suggère une ambiance comme territoire vivant, principe actif et latent, phénomène et symptôme.

Cette exposition présente un réseau de manigances, manœuvre au doute preuves et répercussions d'un état second.

Qu'elle soit dans le continuum ou le vertige brutal, dans un fin delirium ou sur les terres d'une belle gueule de bois, elle tente de (ré)activer l'art comme mécanique à trous, droit de silence, serpent qui se mord la queue ...

Pour être libre de se raconter des histoires et de divaguer encore, **Le Collectif In Extremis** sur expose - place œuvres et spectateurs ensemble en *Cellule de Dégrisement* !

# Biographies

## **NICOLAS AGUIRRE**

Né en 1991 à Quito (Équateur), vit et travaille à Montpellier

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec les félicitations du jury en 2018. Sa démarche questionne la traduction grâce aux notions d'échange, d'intelligence collective, d'interprétation et transposition. Il fait appel au protocole qu'il utilise comme une recette de cuisine. Son travail plastique a été très influencé par la traduction, ou plus précisément par la transposition. Ces notions sont devenues des unités primordiales, comme point de départ de toutes créations. Il s'agit de passer par différents moyens d'interprétation et de langage : d'une image à un plan architectural pour réinterpréter un objet en volume. Jouer avec l'erreur dans chacun de ces processus lui permet de parler de la perte d'information. Cette perte n'est pas négative, bien au contraire. C'est une transformation qui devient un fil conducteur pour différents protocoles de création.

## **GEOFFREY BADEL**

Né en 1994 à Montélimar, vit et travaille à Montpellier

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec les félicitations du jury en 2017. Durant ses études, il intègre également la compagnie de danse Futur Immoral en 2016 en tant qu'œil extérieur et performeur. À travers le dessin, la vidéo, l'art-action et leur promiscuité, Geoffrey Badel utilise la main et le langage en tant que matière et outil de prédilection. Son travail est une tentative silencieuse de « faire langue » interrogeant notre interprétation du monde. Puisant ses références sur tout ce qui touche à la magie, au paranormal et aux croyances populaires, il cherche à s'appropriier des codes afin de composer et retranscrire une autre réalité, un entre-deux, où la frontière entre expériences empiriques et situations irrationnelles tend à disparaître. Fasciné par la figure du prestidigitateur, il fait appel à des manipulations – sur la matière, l'image et le langage – dans l'objectif de laisser planer un doute sur ce que nous percevons.

## **EKIEM BARBIER**

Né en 1993 à Alès, vit et travaille à Marseille

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec les félicitations du jury en 2017. Ekiem Barbier pratique la vidéo et mélange plusieurs médias tels que l'animation, le dessin, la peinture. Son approche découvre les limites entre le cinéma et la vidéo d'art et cherche une forme d'écriture poétique capable de traduire un univers onirique. A travers plusieurs films, son travail emprunte au documentaire sa forme anthropologique, de laquelle émane une dimension sensible. Il s'inspire d'un nouveau regard porté sur l'image et la vidéo en particulier, un regard issu d'Internet et de son questionnement face au document et à l'archive, il invente de nouvelles formes de lecture des réalités et dresse l'image d'une nature, d'un paysage.



Le Collectif In Extremis en tournage pour *Chopped'n Screwed* – 2018  
© Le Collectif In Extremis.

# Biographies

## **EMILE COPELLO**

Né en 1993 à Paris (France), vit et travaille à Paris

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNAP (Diplôme National d'Arts Plastiques) puis il rejoint, en 2016, l'École des Beaux-Arts de Paris où il est actuellement en cinquième année. Le travail vidéo d'Emile Copello relève de la performance, mais il ne peut se soustraire à l'image enregistrée. Ses vidéos ne sont pas des archives de performances, elles permettent de se projeter à l'intérieur d'univers abstraits et géométriques dans lesquels le corps et chaque élément remplissent un rôle. Le personnage qu'il interprète est comme une extension burlesque de lui-même, un objet mécanique circonscrit dans sa fonction mais qui laisse échapper parfois des sursauts d'humanité. Ce n'est qu'une faille passagère qui vient troubler le protocole, un comportement déviant qui n'a pas de réel impact. Ces abstractions animées sont à regarder comme des images simplifiées de la surface dans laquelle la vie urbaine se déroule. Les espaces s'additionnent et l'individu passe de l'un à l'autre pour jouer sa partition répétitive : circulation, fonction, repos, attente.

## **GUILHEM CAUSSE**

Né en 1993 à Montpellier, vit et travaille à Montpellier

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec les félicitations du jury en 2017. Guilhem Causse exploite essentiellement la relation entre l'image et le son. Au travers de ses influences, qui proviennent essentiellement de la science-fiction, de la photographie plasticienne et de la musique concrète, il définit un univers où se mêlent des espaces vides, résonnants, peuplés de formes étranges. Les outils d'enregistrement, comme la photographie et le microphone, sont utilisés pour révéler des lieux et des sons que l'homme ne pourrait saisir, du fait de sa perception du temps, limitée. Dans ses pièces, on peut donc retrouver un rapport à la répétition et au temps arrêté, ce qui vient questionner la perception de la temporalité. Ainsi, il s'intéresse également à la question de l'immuabilité des phénomènes naturels, ou plutôt de leur constance relative. L'idéalisation d'une force, d'un mouvement virulent, fluide et sans accroc, lui permet d'amener le spectateur dans des espaces où l'empreinte humaine semble se dissiper, et où l'horizontalité du temps est remise en question.

## **QUENTIN L'HELGOUALC'H**

Né en 1992 à Lyon, vit et travaille à Montpellier

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) en 2017. Chaque début de projet commence par une page de croquis réel ou mental. Que se soit une vidéo, une installation, une action, Quentin L'helgoualc'h les construit de lignes et de formes qui vont s'inscrire dans un espace. Il met en place des dialogues entre les médiums : des dialogues répétitifs, dans lesquels l'échelle change. Un élément d'un dessin est matérialisé en sculpture de trois mètres, puis se retrouve acteur dans une vidéo. Des rapports d'échelles qui jouent avec la perception du spectateur. C'est la modification de la perception d'un objet et d'un espace qui l'intéresse en mettant en place ce jeu de répétitions, de même que rendre visible le processus de création, dévoiler le moment de fabrication en exhibant les outils et les machineries utilisées. Des indices apparaissent dans certaines pièces, de façon plus ou moins évidente, pour révéler des liens entre l'espace réel d'exposition et l'espace créé par les œuvres, des signes qui trompent, ou qui tentent de dialoguer avec le regardeur. Quentin L'helgoualc'h met en scène des éléments naturels, des éléments architecturaux, et des gestes picturaux.

# Biographies

## **MARION LISCH**

Née en 1994 à Tarbes (France), vit et travaille à Montpellier

Elle étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec mention en 2017. Le travail de Marion Lisch cherche à impliquer le spectateur. Elle questionne le statut de l'œuvre et la relation qui peut s'établir entre elle et son regardeur. Les images et installations de Marion parlent de paysage, de paysages qu'il faut décoder, dont les chemins pour y accéder sont pluriels. Marion tente de créer des situations ou des pièces qui contiennent leurs processus de fabrication. Saisir en un seul temps le passé, présent et futur de l'œuvre. Marion met en place des objets ou installations qui invitent à la projection mentale ou physique, à des gestes de déconstruction ou de reconstruction. Elle questionne l'autonomie de l'œuvre, au sein d'un monde en perpétuel mouvement.

## **FELIX MAZARD**

Né en 1994 (France), vit et travaille à Montpellier

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNAP (Diplôme National d'Arts Plastiques) puis il rejoint l'École des Beaux-Arts de Toulouse où il obtient son DNSEP en 2018. Félix Mazard croise des pratiques de danse contemporaine, de cinéma et d'arts plastiques, comme auteur ou au sein de constructions collectives, avec pour outils le dessin, l'écriture et l'expérimentation physique. Il manœuvre pour créer de nouvelles images et renouveler notre regard sur le commun et l'expérience commune, particulièrement l'usage des corps.

## **EVA MULLERAS**

NÉE en 1992 à béziers (france), vit et travaille à paris

Elle étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP avec mention en 2015. Elle poursuit ensuite un Master de Création Littéraire à Paris, qu'elle obtient en 2017. En 2019 paraîtra, L'Oscil son premier ouvrage aux Éditions Unes. Les pièces qu'Eva Mulleras met en forme s'écoulent dans la dilution de temps particuliers - temps du regard, temps d'écriture. Elle raconte l'état du réel comme phénomène poétique, tente de montrer un En train inhérent aux choses - une décantation - de révéler des corps intangibles et énigmatiques : fulgurances projetées devant nos yeux, passages d'émotions en moment, en tension persistante et éphémère - Explosantes Fixes. Son travail se déploie souvent en séries, cherchant à inscrire ce qui prend forme en soi, entre veille ou rêve. Du noir au blanc, dans l'espace-temps d'une projection, voilà la scène de ces fictions en temps de pauses ; le texte de ses paysages clair-obscur.

## **PIERRE PERES**

Né en 1993 à Montpellier, vit et travaille à Montpellier

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec les félicitations du jury en 2017. Chaque œuvre de Pierre Peres se compose comme une chanson. L'ensemble de ses productions se veut être à l'image d'un album sonore. Il cherche à créer une relation forte entre une forme, un matériau et sa pratique sonore. Donner une forme à une chose invisible qu'est le son, ouvrir un espace propice à l'écoute pour mieux l'habiter, le parcourir, y trouver sa place physiquement. Cela peut se traduire par différents médiums qui font écho (ou résonance) avec le son qu'il fabrique. D'autre part, Pierre Peres joue de la musique : projet solo *K.Blum* et *Limbo* groupe créé avec, des amis rencontrés aux Beaux-Arts de Montpellier, Quentin L'helgoualc'h et Ekiem Barbier, également membres du Collectif In Extremis.

# Biographies

## CHLOÉ VITON

Née en 1993 à Lyon, vit et travaille à Montpellier

Elle étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec mention en 2017. Chloé Viton développe une mythologie personnelle. Son univers hybride s'articule autour d'un vocabulaire imaginaire, de formes obsessionnelles récurrentes, de rapports au langage et à l'espace qui nous entoure. Des végétations contre-natures s'étendent dans l'espace et créent des paysages mêlant éléments organiques et artificiels. Les contraires s'harmonisent et favorisent l'évolution de cet écosystème ambiguë et autonome.



Une partie du Collectif In Extremis en tournage pour *chopped and screwed* - 2018 © Le Collectif In Extremis

LE COLLECTIF IN EXTREMIS : [Facebook](#)- <https://collectifinextremis.tumblr.com/> – [Instagram](#)

## Dossier pédagogique

### CHOPPED'N SCREWED, ATERRISSAGE PROGRAMMÉ

#### UNE MACHINE-SCULPTURE ÉTONNANTE

Le Collectif In Extremis a construit une machine-sculpture entre science et science-fiction. Son fuselage fait penser à un objet aéronautique, sa structure a un échafaudage, et avec ses panneaux solaires, on l'imagine indépendante énergétiquement. Mais à quoi sert-elle, que fait-elle ? Nul doute que les élèves sauront lui trouver une fonction. Son identité réelle est assez floue, même pour les membres du Collectif In Extremis. Machine à remonter le temps, engin de téléportation, ou même métaphore du collectif, chaque artiste a sa propre vision de la fonction de leur engin, et respecte la vision de son voisin. Au final, la machine est beaucoup de choses à la fois : objet et outil de maintenance du projet, génératrice d'énergie, prétexte pour voyager, tout en étant un capteur du réel grâce à sa caméra embarquée.

#### PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE – ARTS PLASTIQUES

##### Une étonnante machine

COLLÈGE, Sixième

À partir d'objets de récupération hétéroclites, fabriquer la maquette d'une machine-sculpture qui sert à faire quelque chose d'original ou d'absurde. Cette machine peut être très utile ou encore ne servir à rien du tout ! Un court texte pourra être écrit pour décrire le fonctionnement de votre machine si on pouvait la réaliser à taille réelle.

A l'oral les élèves pourront analyser leurs productions pour définir s'ils ont plutôt travaillé comme un artiste ou un inventeur et ainsi débattre du statut de leurs projets.

##### Objectifs issus des programmes

Travailler l'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets ; prendre en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication).

**Références :** croquis de Léonard de Vinci, machines de Jean Tinguely, de Panamarenko, de Rebecca Horn, *Cloaca* de Wim Delvoye et toutes sortes de machines hors du champ de l'artistique datant de différentes époques (machines à écrire, drones, robots, etc).



Jean Tinguely, *Cyclograeur*, 1960, métal, éléments de bicyclette, tambour, cymbale, livre, 225 x 410 x 110 cm.  
Coll. Kunsthaus Zürich, © Photo : André Morin, Paris



Machine à écrire de marque Rooy 40 datant du milieu du 20ème siècle.

# Dossier pédagogique

## UNE ŒUVRE COLLECTIVE

De Panamarenko à Niel Beloufa, de Parreno au Hip-hop des années 1990, de l'artisanat à la mécanique de précision des F1, de l'écologie à la science-fiction ; l'éclectisme des références du Collectif In Extremis pourrait laisser penser à une synthèse impossible. Et pourtant, unissant leurs savoir-faire, l'un plus doué dans l'écriture, l'autre dans le cinéma ou la fabrication, ses membres ressortent de cette expérience plus soudés que jamais. *Chopped'n Screwed* est avant tout une aventure collective dans laquelle, chacun a sa place et s'enrichit des autres : les influences, les sensibilités, les compétences s'associent dans un travail coopératif sans leader ni chef.

## PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE – TOUTES MATIÈRES

### Travailler ensemble

### ÉCOLE, COLLÈGE, LYCÉE

En classe, le travail de groupe peut-être difficile. Trop de bruit, tâche prise en charge par un seul élève au lieu de tous, élèves mis de côté, ou même disputes... Sylvain Connac, docteur en sciences de l'Éducation et chargé de cours à l'Université Paul Valéry de Montpellier étudie comment installer la coopération entre élèves, et plus spécifiquement dans le cadre d'un travail en groupe. Il propose, par exemple, aux enseignants de laisser les élèves réfléchir seuls et dans le silence pendant 2 minutes après avoir posé la consigne, afin que chacun puisse arriver ensuite dans le groupe avec une réflexion à apporter. On peut trouver l'enregistrement d'une conférence et un document de travail de Sylvain Connac en suivant ses liens :

<http://www.crdp-lyon.fr/podcast/conference-organiser-le-travail-en-groupe>

[https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/\\_migrated/content\\_uploads/travail\\_de\\_groupe\\_Connac.pdf](https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/_migrated/content_uploads/travail_de_groupe_Connac.pdf)

### Objectifs issus des programmes

L'élève travaille en équipe, partage des tâches, s'engage dans un dialogue constructif, accepte la contradiction tout en défendant son point de vue, fait preuve de diplomatie, négocie et recherche un consensus. L'élève sait que la classe, l'école, l'établissement sont des lieux de collaboration, d'entraide et de mutualisation des savoirs. Il aide celui qui ne sait pas comme il apprend des autres.

Décret du 31 mars 2015 Définissant le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

# Dossier pédagogique

## UNE OEUVRE EN DÉPLACEMENT

Le road trip de *Chopped'n Screwed* est considéré par Le Collectif In Extremis comme faisant partie intégrante de l'oeuvre. Emportant leur machine avec eux au travers de la France, chaque étape a été l'occasion de la confronter à un nouvel environnement. Les artistes, jouant tour à tour les rôles de techniciens de plateaux ou d'acteurs, ont tiré un film de cette aventure ; celui-ci est présenté dans la galerie du Frac à la fois comme la trace et le prétexte de l'expérience collective *Chopped'n Screwed*. Soucieux de brouiller notre rapport au temps, ils ont choisi de déléguer le montage du film, c'est donc un algorithme qui décide de l'ordre dans lequel surgissent les souvenirs. Jamais le même, celui-ci consiste en une trace *in progress* de l'aventure artistique.

## PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE– ARTS PLASTIQUES

### Class Trip

LYCÉE, tous niveaux

À l'occasion d'un voyage scolaire, une action artistique sous forme de fil rouge peut être proposée aux élèves. Avant le voyage, ils réfléchiront par groupe ou même en classe entière à un objet ou une production artistique dédiée qu'ils emporteront avec eux. Pendant le voyage, un temps spécifique pourra ensuite être dédié à l'intégration de cet objet dans l'environnement, réfléchissant ainsi aux liens qui peuvent être créés tant avec les habitants qu'avec les lieux traversés. Les élèves devront s'organiser pour garder une trace de cette action, qu'elle soit photographique ou vidéo.

Ce travail peut aussi être donné sur le temps de vacances des élèves.

### Objectifs liés aux programmes

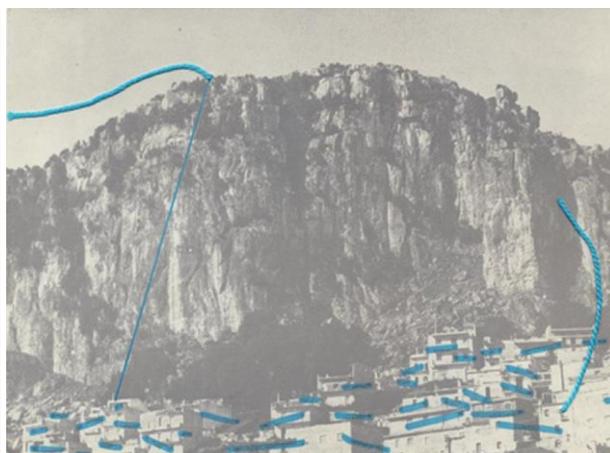
L'œuvre, le monde : expérimenter comment dialogue l'œuvre avec la diversité des cultures.

La présentation : inscrire des œuvres dans un espace architectural ou naturel (privé ou public, institutionnel ou non ; pratiques de l'*in situ*).

**Références :** *Se lier à la montagne* de Maria Lai, *Visages, Villages* d'Agnès Varda et JR, épisode récurrent du nain de jardin dans le film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet.



**Maria Lai**, *Se lier à la montagne*, action de 1981



**Maria Lai**, *Se lier à la montagne*, action de 1981

# Dossier pédagogique

## CHOPPED AND SCREWED (COUPÉ ET VISSÉ)



DJ Screw

DJ Screw est connu pour avoir développé cette technique de remix hip hop dans les années 1990 aux États-Unis. Le principe consiste à jouer le même morceau sur deux platines différentes avec un léger décalage, de ralentir le tempo, puis d'alterner rapidement la lecture sur une platine, puis sur l'autre. Cela produit un effet de répétition des notes ou des paroles. Le Collectif fait directement référence à cette technique en choisissant *Chopped and Screwed* comme titre de l'exposition.

En effet, comme les DJ, Le Collectif In Extremis prélève quelque chose au réel, et le distord, le retranscrit pour faire émerger autre chose. Ce procédé largement pratiqué dans l'art contemporain a été notamment décrit par Nicolas Bourriaud en 2004 dans son essai *Postproduction*.

Par ailleurs, la traduction littérale de *Chopped and Screwed* (coupé et vissé), fait également référence au travail manuel comme l'aboutissement de la production d'un objet artisanal. Le titre du projet révèle doublement cette idée, par la référence au (re)mix et par la confection de la sculpture.

### PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE – ARTS PLASTIQUES

#### Détruire pour reconstruire

LYCÉE, Seconde

Les élèves apportent chacun un objet électrique qui ne fonctionne plus (téléphone, imprimante, petit électroménager...). Des tournevis, pinces et scies devront être à leur disposition pour démonter ou découper leurs objets. Ils devront ensuite proposer une création artistique en utilisant l'ensemble ou une partie des pièces de leur objet.

#### Objectifs liés aux programmes

Permettre aux élèves d'aborder les différentes questions liées à la matérialité par le réemploi de matériaux provenant d'objets du quotidien.

**Références :** *Chopin's Waterloo* et violons d'Arman, *Compressions* de César, *Cosmic thing* de Damien Ortega.

# Dossier pédagogique

## UN SUPPORT POUR RÊVER



Crédit photo : Le Collectif In Extremis

Il y a autant de façon de déterminer la fonction de la machine du Collectif In Extremis qu'il y a de membres dans le Collectif. Douze artistes et douze tendances différentes, pour un objet de fiction, support de rêves et de projections.

## PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE – FRANCAIS

### Machine à rêve

Le professeur montrera en classe la photographie de la machine-sculpture de *Chopped and Screwed* et demandera aux élèves d'inventer un récit qui expose une partie de l'histoire de cet objet. Ce récit peut aussi être écrit à partir d'un objet rare et étrange, ou d'une production réalisée en arts plastiques.

**Référence :** *Dream Machine* de Brion Gysin et William Burroughs



*Dream Machine* de Brion Gysin et William Burroughs

### ARTS PLASTIQUES

Les visites dialoguées du Frac OM permettent aux élèves de travailler des compétences culturelles et théoriques intégrées aux programmes d'arts plastiques des différents niveaux d'enseignement.

Pour les plus jeunes, il s'agit de favoriser l'apprentissage du regard et l'émergence de l'expression d'un sentiment, l'écoute de ceux des autres, et la connaissance de certaines caractéristiques de la création artistique contemporaine. Pour les plus grands, la visite au Frac sera l'occasion de faire émerger les enjeux plastiques, sémantiques et artistiques des œuvres d'art contemporain, dans le but de développer leur autonomie d'interprétation.

### ÉCOLE

**S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.**

### Cycle 2

Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.

Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

**Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.**

S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial.

S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.

### ÉCOLE COLLÈGE

**S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.**

Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique des œuvres d'art.

### Cycle 3

Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur des œuvres d'art.

Repérer, pour les dépasser, certains *a priori* et stéréotypes culturels et artistiques.

**Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.**

Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.

Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

# Dossier pédagogique

**COLLÈGE** **S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité**

**Cycle 4** S'exprimer pour soutenir une interprétation d'œuvre.  
Établir des liens entre son propre travail, les œuvres rencontrées ou les démarches observées.  
Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain.

**Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art**

Reconnaître et connaître des œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial, en saisir le sens et l'intérêt.  
Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique.  
Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une œuvre.  
Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur.  
Prendre part au débat suscité par le fait artistique.

**LYCÉE** **Compétences culturelles.**  
**Seconde** Analyser une œuvre en 2 ou 3 dimensions en faisant apparaître ses caractéristiques plastiques, sémantiques et artistiques.  
Utiliser un vocabulaire précis et approprié.  
Situer une œuvre dans son cadre historique et faire apparaître quelques caractéristiques du ou des systèmes figuratifs dont elle témoigne.

**Cycle terminal** **Compétences théoriques (être capable d'un recul réflexif quant à sa démarche, quant à la pratique des autres, et d'analyser de même toute œuvre d'art) :**

Du fait de la réflexion menée sur les œuvres et leur production, savoir les analyser et en faire apparaître les caractéristiques plastiques sémantiques et artistiques.  
Savoir identifier le parti pris artistique et esthétique d'un artiste.

**Compétences culturelles (être capable de situer et comprendre une œuvre quant aux divers enjeux de son époque et de son pays) :**

Sur la base d'un vocabulaire descriptif précis et approprié, situer une œuvre dans son cadre historique et en faire apparaître les caractéristiques dont elle témoigne  
Savoir mesurer l'impact des innovations techniques sur la création plastique.

# Le Frac Occitanie Montpellier

## COLLECTIONNER

Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est une collection publique de près de 1 300 œuvres réalisées par plus de 400 artistes. Elle s'enrichit annuellement grâce à de nouvelles acquisitions choisies par un comité composé de personnalités du monde de l'art.

La collection du FRAC illustre la diversité des enjeux de la création artistique contemporaine. Tous les médiums y sont représentés (peinture, installation, vidéo, dessin, photographie, sculpture), aussi bien par les œuvres d'artistes majeurs que par celles de jeunes plasticiens prometteurs.

## DIFFUSER

Attentif à la création actuelle, le FRAC permet aux artistes de développer leur démarche et de donner de la visibilité à leur travail. Il propose ainsi une découverte de l'art contemporain à travers des expositions temporaires de productions inédites ou d'œuvres issues de la collection.

La collection a pour vocation principale d'être mise à la disposition d'autres lieux culturels de la région où les œuvres sont diffusées en prêt ou en dépôt afin de nourrir des projets de qualité. La diffusion s'opère également dans le cadre de partenariats avec les collectivités locales, l'Éducation nationale et le réseau associatif.

L'action du FRAC s'étend au-delà des limites géographiques de l'Occitanie : de nombreux prêts sont ainsi consentis à des institutions nationales et internationales, dans le cadre d'expositions consacrées à des artistes connus ou de la diffusion des collections françaises hors des frontières.

## SENSIBILISER

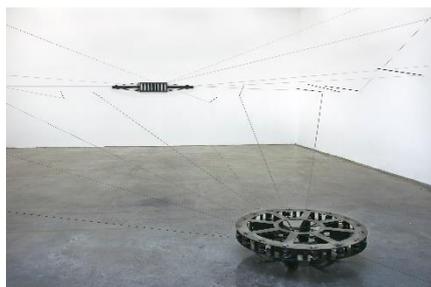
Le Service des publics - Service éducatif propose de nombreux dispositifs, conçus avec différents interlocuteurs à l'occasion de partenariats ou de jumelages. Il propose une offre de formation adaptée aux enseignants, aux étudiants et aux adultes, dans le cadre de la formation continue. Le Service éducatif travaille en étroite collaboration avec le Rectorat, la DRAC, la Région et le Département.

En région, près de 40 expositions par an sont conçues et / ou accompagnées par le Service des publics en partenariat avec les collectivités territoriales, les établissements scolaires et les associations. Des conférences et des rencontres sont organisés avec les artistes. Au Frac, un vaste programme d'activités, visites, rencontres est proposé au public tout au long de l'année en écho aux expositions.

Découvrez les [Collections des FRAC en ligne](http://lescollectionsdesfrac.org) : [lescollectionsdesfrac.org](http://lescollectionsdesfrac.org) · Projet Videomuseum



Pablo Garcia - Exposition *Extensions de Graffitis*, collection des FRAC, Fort Saint-André, Villeneuve Lez Avignon, 2018 - Collection Frac OM - Photo P. Schwartz.



Jennifer Caubet - *X.Y.Z. - 0. - X.Y.*, 2015 - Vue de l'exposition *Coordonnées en projection III*, Montpellier - Jennifer Caubet - 2018 - Collection Frac OM - Photo P. Schwartz.



Vue de l'exposition *Courant Continu* à Agde - 2018 - Photo Pierre Schwartz.

## Autour de l'exposition et en région

### LES VACANCES AU FRAC

#### Ateliers chorégraphiques avec Maud Chabrol

Mercredi 24 et jeudi 25 octobre 2018 de 10h à 12h

La chorégraphe Maud Chabrol propose à vos enfants de faire une pause et de partir à la découverte de l'exposition du Collectif In Extremis, une autre manière de contempler les œuvres et de se familiariser avec elles.

Pour les enfants de 5 à 12 ans - Sur réservation : [se@frac-om.org](mailto:se@frac-om.org)

Tarif : 10 euros la matinée.

### LES VISITES EN GROUPES OU EN FAMILLE

Le Service des publics propose des visites accompagnées de l'exposition en cours. Elles sont modulables et adaptées aux besoins de chacun.

Sur réservation – Gratuit

### LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

*Le rêve de la fileuse : trois collections en dialogue*

#### Musée Fabre, Montpellier

Jusqu'au 13 janvier 2019

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, dont le thème est

« l'art du partage » et durant l'automne, le musée accueille la chorégraphe DD Dorvillier ainsi qu'une vingtaine d'œuvres contemporaines, prêtées par le FRAC Occitanie Montpellier. Placé sous le signe de la rencontre, le visiteur est invité à découvrir un dialogue poétique entre trois collections : celle du musée, celle du FRAC et celle d'*A catalogue of steps* de la chorégraphe.

*Le lisse et le strié, #Extension labyrinthe*

#### Chartreuse, Villeneuve Lez Avignon

Jusqu'au 4 novembre 2018

Abdelkader Benchamma, Hervé Beurel, Thibault Brunet, Yasuhiro Chida, Philippe Decrauzat, Laetitia Delafontaine et Grégory Niel, Véronique Joumard, Émilie Losch, David Renaud, Jean-Claude Ruggirello, Apolonija Šušteršič et le regard de Caroline Guiela Nguyen, autrice.

Commissariat la Chartreuse-CNES et le FRAC Occitanie Montpellier, conseil artistique Émilie Losch

### PROCHAINEMENT AU FRAC

*Temps d'un espace-nuit*

Post\_Production 2018

17 novembre 2018 – 15 janvier 2019

**Vernissage dans le cadre du WE FRAC : 17 – 18 novembre 2018**

Marion Chambinaud, James Joffrin, Rébecca Konforti, Linh Nguyen

### PROGRAMME WE FRAC LE 17 ET 18 NOVEMBRE 2018

#### Samedi 17/11

14h : Ouverture de l'exposition *Temps d'un espace-nuit*, Post\_Production 2018

15h : Visite des réserves avec le directeur du Frac.

16h : Performances et rencontres avec les artistes lauréats de Post\_Production 2018.

17h : Vernissage de l'exposition.

#### Dimanche 18/11

14h : Ouverture de l'exposition *Temps d'un espace-nuit* (ouverture exceptionnelle le dimanche).

15h : Rencontre avec François Fontès au musée Fabre, autour des œuvres du FRAC

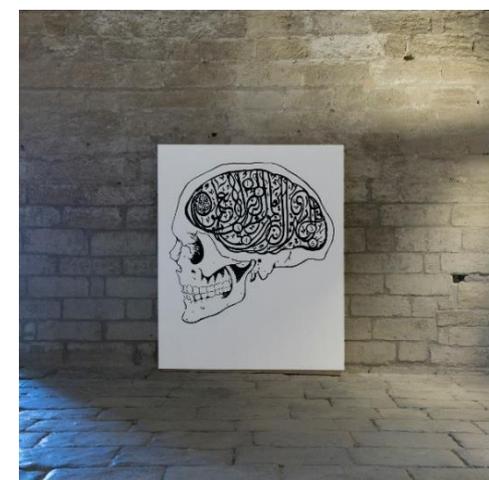
OM présentées dans l'exposition *Le rêve de la fileuse : trois collections en dialogue* par DD Dorvillier.

16h30 : Retour au Frac dans les pas de DD Dorvillier et visite de l'exposition avec les artistes.

Dossier pédagogique Le Collectif In Extremis



Ateliers chorégraphiques avec Maud Chabrol-2018 - Exposition Jennifer Caubet



Vue de l'exposition *Extensions de graffiti* –Mounir Fatmi (collection FRAC OT) - Villeneuve-les-Avignon- Fort Saint-André – Photo Pierre Schwartz

## Informations pratiques

**FRAC OCCITANIE MONTPELLIER** - 4, rue Rambaud · BP 11032 · 34006 Montpellier Cedex 1  
+33 (0)4 99 74 20 35 · [www.frac-om.org](http://www.frac-om.org) · [Facebook](#) · [Instagram](#) ·

Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 18 h, fermé les jours fériés · Entrée libre

Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

**CONTACT PRESSE** : Sophie Durand [communication@frac-om.org](mailto:communication@frac-om.org)

**LE COLLECTIF IN EXTREMIS** : [Facebook](#)- <https://collectifnextremis.tumblr.com/> - [Instagram](#)

### SUIVRE L'ACTUALITE DU FRAC ?

Sur [www.frac-om.org](http://www.frac-om.org) en vous inscrivant à la Newsletter,  
et sur les pages [Facebook](#) et [Instagram](#).

### COMMENT VENIR ?

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes

Bus 11, arrêt Gambetta

Parkings à proximité : parking Gambetta, parking des Arceaux.



Photos Pierre Schwartz



### ACLR/ ART CONTEMPORAIN EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Un site piloté par le FRAC Occitanie Montpellier depuis 2012

Annuaire/Agenda des lieux d'art contemporain

Information et ressources professionnelles

Annuaire des artistes résidant sur le territoire

Œuvres dans l'espace public

Éditions, catalogues d'exposition, livres d'artistes

CONTACT : [agenda@artcontemporain-lr.fr](mailto:agenda@artcontemporain-lr.fr) · 04 99 74 20 34